

D A N Y L A F E R R I È R E
de l'Académie française

FÊTE CHEZ HOKI

suivi de

LE ZOO KAMA-SUTRA

ÉDITIONS ZULMA
Paris • Veules-les-Roses

La couverture de *Fête chez Hoki*
a été créée par David Pearson
à partir d'une œuvre originale de Dany Laferrière,
parue dans *Sur la route avec Bashō* aux éditions Grasset, 2021.

© Première publication : VLB Éditeur, 1987.

© Dany Laferrière, 2015

© Grasset & Fasquelle, 2016.

© Zulma, 2024, pour la présente édition.

Si vous désirez en savoir davantage sur Zulma,
n'hésitez pas à consulter notre site.

www.zulma.fr



Fête chez Hoki



*Fraîcheur d'été
prenant mes aises ici
faire la sieste.*

SORA

*À Rita Hayworth, la star des pin-up,
une rousse si explosive que la première
Bombe atomique fut baptisée de son nom.*

I.

Quoi qu'il arrive, je ne bougerai pas du lit. Il n'y a rien de plus neuf que de se réveiller dans un loft aménagé par une Japonaise. Je dors sur un futon dans une pièce éclairée, brillante et presque nue.

L'appartement est un peu concave comme si je nichais dans une coupe à cognac.

Hoki est photographe de mode. Elle est à Manhattan. Elle m'a passé son appartement. Elle reviendra dans quinze jours.

— Avez-vous déjà vu un Nègre avec une Japonaise ?

— Non.

— Moi non plus.

C'est connu, les Japonaises ne se mêlent même pas avec les Blancs.

Faut dire tout de suite que Hoki est un drôle d'oiseau cosmétique. Sorte de mélange aphrodisiaque de raffinement oriental et de vulgarité nord-américaine. Hoki est née à Vancouver, B.C. Elle n'a pas de dieu. Ni Confucius, ni Bouddha.

Elle fait l'amour comme Lao Tseu se tient sur son buffle. DANGEREUSEMENT. Pour certains, ça va. Tout le monde ne tient pas le coup.

J'ai rencontré Hoki à une exposition de ses photos dans une galerie d'art. Elle portait une robe noire ajustée au corps. On aurait dit une flamme bleue qui changeait de teinte sous la lumière.

Hoki m'a vu la première.

— Vous aimez ça ?

Elle me montre les photos d'un geste du menton.

— Non.

— Ah ! bon...

— Je suis entré ici par pur hasard.

— Vous êtes encore là.

— J'aime voir les gens.

— Les femmes ou les gens ?

— Les hommes pour moi, ça compte pas.

— Ce n'est pas mon avis, dit-elle avec un curieux sourire.

— Alors, ça tombe bien.

Hoki prend ses amants. Pour elle, c'est un geste de nature. Le temps de dire OUF ! j'étais dans son lit. Hoki a toujours eu un homme chez elle. À plein temps. Je suis son treizième amant (un bon chiffre) et son premier Nègre. Le type qui m'a précédé dans la fonction est un Indien. Le soir

où j'ai rencontré Hoki, elle venait de signifier son congé au Peau-Rouge.

Hoki n'a pas attendu Gloria (Steinem) pour baiser à volonté. Ni pour changer d'amant quand ça lui chante. Elle veut. Elle ne veut plus. C'est tout.

TOUT HOKI.

Hoki n'est pas une bombe sexuelle. Du moins, elle n'explose pas. Elle implose. Croyez-moi, c'est pire.

HOKI EST RADIOACTIVE.

Hoki amène toutes sortes de gens chez elle. Des musiciens de jazz, des poètes, des écrivains, des peintres, des financiers, des clochards, des architectes, des travestis, des photographes de mode, des journalistes, des mannequins, enfin toute la smala de noctambules qui fréquentent la Zone.

Hoki collectionne les oiseaux rares. Elle a écrit sur la porte de son appartement : LE ZOO KAMA-SUTRA.

Hoki m'a tiré jusqu'à son lit et m'a fait l'amour durant 72 heures. Tout le *Kama-sutra* est passé à la casserole. De mon côté, j'ai fait de mon mieux.

ZEN CONTRE VAUDOU.

On est sorti du lit à cause de John Lennon.
Lennon est mort. C'est arrivé jusqu'à nous. C'est
connu, l'érotisme est fait pour aboutir au meurtre.

LENNON EST MORT POUR NOUS.

II.

Pour faire l'amour avec Hoki, il faut connaître Bashō. Bashō est un poète vagabond du vieux Japon (1664). C'est un maître de ce genre de poème bref : le haïku.

Vous imaginez le CHOC.

La sexualité volcanique des brousses contre la sensualité minutieuse de Kyoto.

NOIR CONTRE JAUNE.

Les mains soûles et spirituelles de Hoki font de mon corps un bel objet sexuel. Comme un briquet que l'on tourne et retourne dans sa paume avant de l'allumer.

Hoki me lit au petit matin ce poème de Bashō :

*Éclat de la lune
j'ai passé ma nuit à tourner
autour de l'étang.*

Hoki m'a appris la nudité. À bien y penser, c'est une expression terrifiante : FAIRE L'AMOUR.

Il y a pire : FAIRE L'AMOUR AVEC UNE JAPONAISE.

Hoki a pour elle l'Orient sensuel et raffiné. J'apporte l'endurance et la force.

Tout l'Occident judéo-chrétien assista, IMPUISANT, à ce qui se passa cette nuit-là au 4538, avenue du Parc.

Hoki s'est d'abord rasé tout le corps. Je restai allongé sur le futon. À travers la fenêtre, la lumière des phares des voitures se croisant sur l'avenue du Parc.

Hoki s'est ensuite baigné le corps avec un onguent fortement alcoolisé. Dieu ! une allumette et elle flambait.

C'est moi qui prends feu. FEU NOIR.

L'incendie a duré 72 heures. Hoki est, aujourd'hui, à Manhattan à cause de la mort de John Lennon. Lennon a crevé pour qu'un Nègre puisse sauter une Japonaise.

Hoki est partie. Il reste sur la table un peu de gâteau de la veille et un vieux fond de cognac. Je pourrai déjeuner sans quitter mon lit.